

Editorial

2001 - ein gutes Jahr für *Instrumentum*

Die Beiträge der Mitglieder, das Verzeichnis der Universitätsschriften, die Bibliographie ..., alle im *Instrumentum*-Bulletin enthaltenen Rubriken sprechen eine deutliche Sprache: das Interesse am antiken Handwerk insgesamt nimmt zu und dieses gesteigerte Interesse spiegelt sich auch in der

Entwicklung unserer Vereinigung, ihrer Aktivitäten und ihres Bulletins. Nicht nur die absolute Mitgliederzahl wächst, auch die Zahl der Länder steigt, in denen *Instrumentum* durch einen Vizepräsidenten aktiv vertreten ist. Die rasante Entwicklung der *Instrumentum*-Monographien weist in die gleiche Richtung: mit dem Ende Dezember erscheinenden Tagungsband der internationalen Tagung von Erpeldange zum römischen Handwerk (vgl. Bericht im Bulletin) wird bereits der 20. Band der MI-Reihe vorliegen. Die in wenigen Tagen erfolgende Veröffentlichung der *Instrumentum*-Bibliographie in Buchform sowie auf

CD-Rom sollte ebenfalls dazu beitragen, den Bekanntheitsgrad von *Instrumentum* in der scientific community noch weiter zu steigern. Insgesamt war also das erste Jahr des dritten Jahrtausends für unsere Vereinigung ein überaus positives, dies umso mehr als auch neue Mitarbeiter für den Vorstand gewonnen werden konnten: für das vorliegende Bulletin zeichnet erstmals Isabelle Bertrand verantwortlich, wofür Ihr unser herzlicher Dank gebührt.

Michel Polfer
Präsident von *Instrumentum*

Bibliographie <i>Instrumentum</i> 14	2
Adge, nouveaux bronzes antiques du secteur de Rochelongue (F, Hérault)	11
Deux nouveaux fragments d'anse de seau de Hemmoor (B, Wallonie)	12
Bears and coins - powerful guardians for the afterlife (G.-B.)	13
!Ve colloque International d'AGER	15
Broches à rôtir du sanctuaire du Gué-de-Sciaux (F, Vienne)	15
Nail-cleaners from Britannia	16
Orfèvres et forgerons coll. Toulouse	17
Iron Age fibulae of the Classical Museum University College Dublin (Irl)	18
Colloques / Conférences	18
Diplômes universitaires	18
Sur la fonction d'une plaque en bronze de Ljubljana (Sl)	19
Table de jeu romaine ?	21
Qui dit nœuds s'emmêle	22
L'avancée des sciences et des techniques au temps de Pompéi	23
Su un bastoncetto appiattito in osso da Aquileia (I)	23
Cistes en osier à verrou d'os	24
Sous presse / In print	26
Eine frühkaiserzeitliche Flechtwerkurne aus Teurnia in Kärnten (A, Österreich)	26
Note sur les plumes à écrire romaines "Produzione e Tecnologia"	27
Dernières recherches sur la tabletterie amiénoise (F)	29
Zum Schreibgerät aus dem Grab einer Ärztin aus Vindonissa (CH)	30
Décors de harnais romain à bordure ajourée 2 - le retour !	32
The UISPP Colloquium on: The problem of early tin	32
Sous presse / In print	32
Les couvercles des encriers en bronze de type Biebrich	33
L'utilisation des épingles à cheveux en os	34
Conditions et statut des travailleurs dans l'Antiquité	35
Archaeology and writing in the Greco-Roman world	35
Nos liens favoris sur le Web ...	35
Expositions	36
Petites annonces	37
The Archaeology of Literacy	37
L'artisanat romain: évolutions, continuités, ruptures	38
Colloques / Conférences	38
Découvertes récentes	39

Nouveaux bronzes antiques du secteur de Rochelongue



Très fréquenté par les plongeurs, que ce soit du fait de la fréquentation touristique, des aménagements liés à cette activité ou encore de la pêche, le littoral agathois livre de nombreux documents archéologiques indiquant l'ancienneté de l'occupation humaine de ce secteur. Les bronzes antiques décrits ici comprennent des œuvres de qualité inégale, des statuettes et des pièces de vaisselle, mais aussi des lingots de cuivre qui témoignent de l'activité marchande autour du port grec et romain d'Agde.

Michel Feugère,
Daniel Rouquette,
Christian Tourrette (p. 11)

Bears and coins - powerful guardians for the afterlife

Small jet bear figurines from the burials of children in Britain were included among the grave goods to provide protection for the deceased in the afterlife. Coins too may not have been simply the ferryman's fee, as in some burials the reverses also appear to be protective symbols. The distribution of the bear figurines indicates strong trade links between the colonies of Colchester, York, Cologne and Trier.



Nina Crummy (p. 13)

Eine frühkaiserzeitliche Flechtwerkurne ...

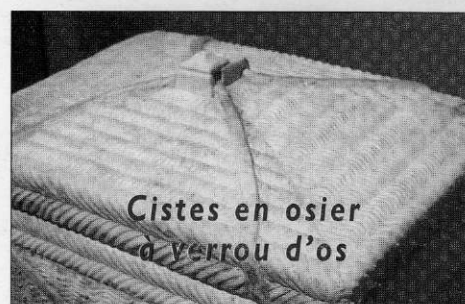
Rechteckige, aus Stein gemeißelte Urnen der römischen Kaiserzeit mit der Nachahmung von Flechtwerk sind seltener anzutreffen als runde. Von einem leider verschollenen Beispiel aus Teurnia in Kärnten (Österreich) blieben zwei Negativplatten erhalten, die das Deckelfragment eines solchen Aushenbehälters aus dem 1. Jh. n. Chr. zeigen.

Kordula Gostenčnik (p. 26)

Su un bastoncetto appiattito in osso da Aquileia

I bastoncini appiattiti d'osso, muniti all'estremità superiore di un occhio (variante antica) oppure di una testa ovale o rotonda (variante recente), sono stati finora interpretati come etichette sulle quali era garantito il contenuto, o come strumenti usati nella tessitura, o ancora come lisciatoi per la cera e per la pergamena. Due raffigurazioni da Roma e Pompei e una dozzina di tombe, datate dal I al III secolo (p. e. I. Bilkei, *Alba Regia* 18, 1980, 79 s, nn. 68 e 95), nelle quali tali bastoncini sono sempre associati ad altri strumenti scrittori (soprattutto calamai, coltellini per la penna, tavole cerate, stili e spatole da cera), ci forniscono la prova che si tratta di strumenti utilizzati da chi scrive.

Dragan Božić (p. 23)



Cistes en osier à verrou d'os

Une urne en marbre du Musée Archéologique National de Naples, exposée récemment à Paris, s'avère grâce à la précision de son détail un remarquable document pour l'étude d'un type de récipient rarement conservé dans les fouilles: un modèle de ciste quadrangulaire pourvu, au sommet du couvercle, d'un système de verrouillage en os qui permettait d'expédier le contenant et son contenu en parfaite sécurité. Le destinataire n'avait qu'à contrôler le cachet de garantie pour s'assurer de l'intégrité du contenu. Si ce type de ciste ne semble nulle part avoir survécu, le verrou en os, identifié ici pour la première fois, est une trouvaille relativement courante dans l'Empire occidental.

Michel Feugère (p. 24)

Zum Schreibgerät aus dem Grab einer Ärztin aus Vindonissa

Im Grab einer Ärztin aus Vindonissa wurden u. a. ein kleines Bronzegefäß sowie zwei Bronzeröhrchen entdeckt, die als Pyxis für Salbe oder eine Arznei bzw. als Reste einer Spatelsonde gedeutet wurden. Es handelt sich aber vielmehr um ein Tintenfaß und Fragmente einer Schreibfeder aus Bronzeblech.

Dragan Božić (p. 30)

pour un même résultat. Le choix des techniques dépend-il seulement du bijoutier, ou s'agit-il de particularismes régionaux, locaux ? Comment expliquer les similitudes dans les dimensions de certains colliers distant de plusieurs centaines de kilomètres ? Le nœud pourrait-il être une maille fantaisie fabriquée par un "grossiste" et vendu par lots à l'artisan ?

Corinne BESSON
12, rue Gratouasse
F - 18130 Dun-sur-Auron

Bibliographie :

Daniel SCHAAD, *Le trésor d'Eauze, Bijoux et monnaies du III^e siècle après J.-C.* Toulouse : Éditions APAMP, 1992, p. 17 et 19.

Astrid BÖHME-SCHÖNBERGER, *Kleidung und Schmuck in Rom und den Provinzen*, Limesmuseum Aalen. Zweigmuseum des Württembergischen Landesmuseum, Stuttgart, 1997, p. 69.

Gérard AUBIN, François BARATTE, Jean-Paul LASCOUX, Catherine METZGER, *Le trésor de Vaise à Lyon, Document d'Archéologie en Rhône-Alpes*, n° 17, Lyon, 1999, p. 120-121.

Dominique CLIQUET, *L'Eure - 27, Carte archéologique de la Gaule*. Édition Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, Paris, 1993, p. 153.

Afin de faciliter la préparation technique du Bulletin *Instrumentum*, n'hésitez pas à envoyer vos manuscrits (articles, informations brèves, mentions de diplômes ou notes bibliographiques) tout au long de l'année à la rédaction du bulletin :

Isabelle BERTRAND
Instrumentum
B.P. 64 86300 CHAUVIGNY
Tél./Fax : 05 49 46 35 45
e-mail : musees.chauvigny@alienor.org

Aucun document reçu après les dates limites de remise des manuscrits ne pourra être publié dans le prochain numéro s'il parvient après le 15 mai ou le 15 novembre.

Merci.

L'avancée des sciences et des techniques au temps de Pompéi 13 juin 2001

Colloque organisé au Palais de la Découverte (Paris), le 13 juin 2001, par Alix Barbet (dir. de recherches au CNRS, ENS, Laboratoire d'archéologie).

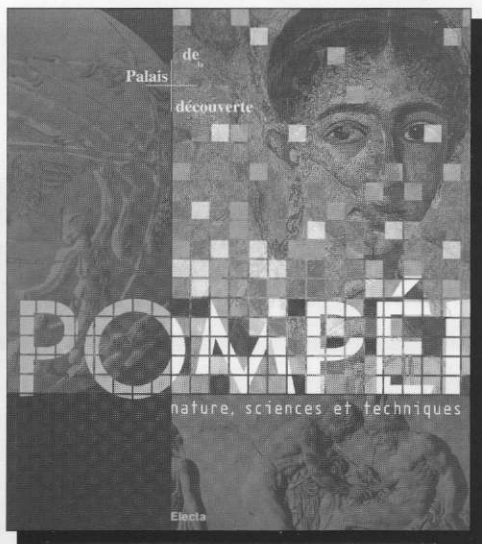
Ce colloque, tenu parallèlement à l'exposition consacrée au même thème, a rassemblé des chercheurs français sur un sujet des plus intéressants. Pompéi, ville figée au I^{er} siècle de notre ère, offre un panorama des connaissances et techniques appliquées et mises au point dans des domaines variés ; ses vestiges archéologiques servent de témoins aux études menées dans tout l'Empire romain. L'*Instrumentum domesticum* y était abordé à plusieurs reprises, à propos des techniques de la pêche (Myriam Sternberg, CNRS Aix-en-Provence), de la musique (Christophe Vendries, université de Bretagne sud), de l'astronomie et de la mesure du temps (Denis Savoie, département

astronomie-astrophysique, Palais de la Découverte), des machines à élever l'eau (Philippe Fleury, Université de Caen), du travail des métaux (Michel Pernot CNRS, Bordeaux III), de la vannerie (Nicole Blanc, CNRS, Paris X Nanterre et Françoise Gury, CNRS, ENS Paris) et de la céramique romaine de Pompéi (Marie Tuffreau-Libre, CNRS).

D'autres sujets non moins intéressants ont été traités. Ainsi, la part de la synthèse dans la fabrication des pigments à Rome au I^{er} s. ap. J.-C. (traitée par François Delmare, École Sup. Mines Paris) a permis d'aborder la composition des pigments (par la même occasion celle des fards et médicaments). Si de prime abord la palette de pigments utilisée au I^{er} s. en peinture est la même qu'au Paléolithique supérieur, des innovations ont eu lieu au début de notre ère, comme l'usage de la teinte lie de vin, composée de cristaux d'hématite (oxyde fer) et l'exploitation du cinabre (sulfate de mercure) qui nécessite des transformations successives. À Pouzzoles, une fabrication de bleu cyruléen ou "égyptien", d'une composition différente du bleu anciennement inventé en Égypte, a été développée pour répondre à la forte demande des villes de Campanie en construction. Le pigment bleu a été ainsi fabriqué dans tout l'Empire avec des compositions variées : en Gaule, au I^{er} - II^e s., il comprend des cristaux sans matrice vitreuse et des impuretés diverses selon les endroits, ce qui sous-entend des fabrications locales et non une importation systématique depuis la Méditerranée. Les productions des manufactures romaines pourraient ainsi être évaluées grâce à l'analyse des pigments archéologiques.

Tous les sujets n'ont pas été traités de manière égale, et certaines interventions auront laissé les chercheurs, peu nombreux dans la salle, sur leur faim, mais sans doute auront-elles satisfait le public parisien à tête grisonnante venu "se cultiver au Palais". La traduction française du catalogue de l'exposition *Homo Faber. Natura, scienza e tecnica nell'antica Pompei*, Milano, 1999 (voir *Instrumentum* 10) est parue : *Pompeii, nature, science et technique*, Milan 2001 (ajout à l'éd. franç. par A. Barbet).

Isabelle Bertrand,
Musées de Chauvigny, B.P. 64
F - 86300 Chauvigny
Tél./Fax 05 49 46 35 45
musees.chauvigny@alienor.org



Su un bastoncino appiattito in osso da Aquileia (I)

D. Božič

Nell'ultimo numero di *Instrumentum* Michel Feugère e Annalisa Giovannini hanno presentato spatole da cera da Aquileia, una classe di oggetti poco considerata nella letteratura archeologica italiana (Feugère, Giovannini 2000). Di particolare rilievo per lo studio degli strumenti scrittori della città nord-adriatica è anche la riconsiderazione di Feugère della famosa tomba di S. Egidio, il cui corredo è costituito quasi esclusivamente da questo tipo di materiale, che in alcuni casi è di fattura eccezionale (Feugère 2000).

Tra i pezzi aquileiesi della collezione di Francesco di Toppo, pubblicata alcuni anni fa in un bellissimo catalogo a cura di Maurizio Buora, compare un bastoncino d'osso di forma appiattita (fig. 1 ; 1) mutilo nell'estremità superiore (Buora 1995, pag. 133, secondo oggetto da sinistra). Nel punto di rottura si scorgono tracce della gola che separava il corpo dalla testa ovale sagomata. Esempi interi piuttosto simili sono stati trovati, tra l'altro, a Duklja (Cermanović, Srejić, Velimirović 1965, Y 72/5), Brescia (fig. 1 ; 2 - Bezzi Martini 1987, 29, fig. 5 ; 7 : 5) e Niederbieber (Carnap-Bornheim 1994, 372, Abb. 9 : 9).

Il bastoncino di Aquileia appartiene a un tipo di oggetti d'osso spesso interpretato dagli specialisti come etichette sulle quali era garantito il contenuto (denaro o altro) del sacco al quale erano sospesi (Oldenstein 1976, 95 ; Carnap-Bornheim 1994, 351 ; Mikler 1997, 27 ; Deschler-Erb 1998, 153). Kordula Gostenčnik ha invece più volte espresso dei dubbi al riguardo (Carinthia, I 189, 1999, 790 ; 190, 2000, 478). Fra le altre possibili interpretazioni si può segnalare quella della stessa Gostenčnik (2000, 19, Abb. 1 : 15) e di Catherine Meystre (1995, 93, fig. 66 : 15) secondo cui i bastoncini di questo tipo avrebbero potuto essere usati nella tessitura. Tuttavia anche questa interpretazione è, come vedremo, sbagliata.

Esistono due varianti principali di questo tipo di oggetti. La prima, in uso nel I secolo d.C., come proposto da Carnap-Bornheim (1994, 350) e confermato anche dai rinvenimenti del Magdalensberg, in Carinzia (Gostenčnik 2000, Abb. 1 : 15), è caratterizzata da un piccolo occhio forato, molto più stretto del corpo appiattito. La seconda, a cui può essere attribuito l'esemplare di Aquileia, presenta una testa ovale o rotonda, larga quanto il bastoncino. Questa variante era in uso sicuramente nel III secolo d.C. (Cermanović, Srejić, Velimirović 1965, Y 72 ; Carnap-Bornheim 1994, 370), forse già nella seconda metà del II (Bezzi Martini 1987, 30).

La lista più completa degli esemplari conosciuti di entrambe le varianti è stata pubblicata da Obmann (1997, 127).

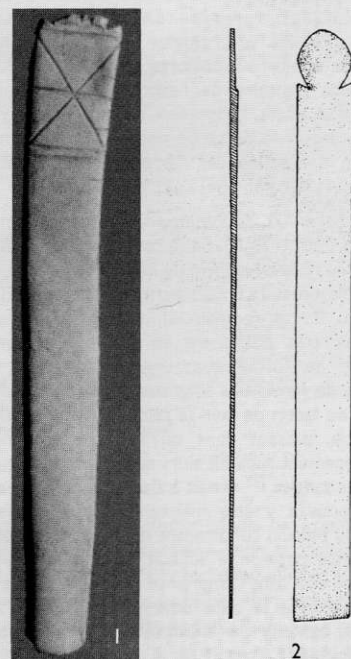


Fig. 1 — Bastoncini in osso di forma appiattita. 1 : Aquileia, 2 : Brescia (secondo Buora 1995 e Bezzi Martini 1987).

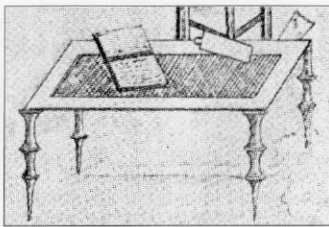


Fig. 2 — Dettaglio della scena nella tomba di C. Vestorio Prisco a Pompei (secondo Nuber 1972).

Come è noto, validi indizi sulla funzione degli oggetti antichi ci possono essere forniti dalle loro raffigurazioni e anche dalla loro associazione con altri oggetti nei corredi tombali.

Per quanto ne sappiamo nel caso dei bastoncini qui considerati abbiamo alcune testimonianze passate quasi inosservate. D. von Boeselager ha accennato in un importante articolo (purtroppo sfuggito agli specialisti) dedicato agli astucci per gli accessori della scrittura che le parti superiori dei bastoncini d'osso della prima variante sono chiaramente visibili sopra le estremità delle spatole per cera negli astucci rappresentati nel famoso rilievo del monumento di L. Cornelius Atimetus conservato nei Musei Vaticani (Boeselager 1989, 227, Abb. 14). L'a. ha inoltre notato che bastoncini di questo tipo compaiono, insieme con spatole da cera, in una tomba di Berlingen, in Belgio, e in alcune tombe di Nijmegen in Olanda. Per quanto riguarda la loro funzione ha ripreso, tra l'altro, l'interpretazione di H. U. Nuber, secondo il quale potrebbe trattarsi di liscio per la pergamena (*ibid.*, nota 29). Anche se questa spiegazione non è corretta (secondo Kordula Gostenčnik potrebbero essere usati anche come righelli), si tratta sicuramente di strumenti utilizzati da chi scrive.

All'argomentazione di Boeselager possiamo aggiungere la raffigurazione dalla tomba di C. Vestorio Prisco a Pompei (Nuber 1972, 88, 121, Taf. 30 : 1), non ancora presa in considerazione in relazione ai bastoncini d'osso di forma appiattita. A sinistra, sopra un piccolo tavolo si vedono una tavoletta cerata, un bastoncino con occhio e, dietro il tavolino (fig. 2), molto probabilmente la lama di una spatola per cera. Oltre a questa testimonianza sappiamo che non solo i bastoncini della prima variante ma anche quelli della seconda, più recente, appaiono nelle tombe regolarmente accompagnati da vari strumenti per scrivere (nella tomba 21 di Duklja, per esempio, con un calamaio e una spatola per cera, nella tomba 18 di Brescia invece con uno stilo di bronzo e con un coltellino, utilizzato con ogni probabilità per preparare le penne).

Dragan Božić, Institut za arheologijo ZRC SAZU
Gosposka 13, SI-1000 Ljubljana, Slovenija
Dragan.Bozic@zrc-sazu.si

Per la correzione della traduzione italiana ringrazio cordialmente Fulvia Mainardis di Trieste.

Bibliografia :

- Bezzi Martini 1987 : L. Bezzi Martini, *Necropoli e tombe romane di Brescia e dintorni*. Brescia, 1987.
- Boeselager 1989 : D. von Boeselager, *Funde und Darstellungen römischer Schreibzeugfütterale*. *Köln Jahrbuch*, 22, 1989, p. 221-239.
- Buora 1995 : M. Buora (ed.), *Aquileia Romana nella collezione di Francesco di Toppo*. Milano, 1995.
- Carnap-Bornheim 1994 : C. von Carnap-Bornheim, *Die beinernen Gegenstände aus Kastell und Vicus in*

Niederbieber. *Bonner Jahrbücher*, 194, 1994, p. 341-395.

Cermanović, Srejić, Velimirović 1965 : A. Cermanović, D. Srejić, O. Velimirović, *La nécropole romaine à Duklja (Doclea) près de Titograd en Monténégro* (Inv. Arch. Jug. 8). Beograd, 1965.

Deschler-Erb 1998 : S. Deschler-Erb, *Römische Beinartefakte aus Augusta Raurica* (Forsch. in Augst 27). Augst, 1998.

Feugère 2000 : M. Feugère, Aquileia, S. Egidio. Scavi Maionica 1902 : tomba con materiale scrittorio. In : *Cammina, cammina... Dalla via dell'ambra alla via della fede* (S. Blason Scarel ed.), Catalogo della mostra. Marano Lagunare, 2000, p. 124-126.

Feugère, Giovannini 2000 : M. Feugère, A. Giovannini, *Spatole da cera in Aquileia. Instrumentum*, 12, 2000, p. 35-36.

Gostenčnik 2000 : K. Gostenčnik, *Die Geräte zur Textilerzeugung und Textilverarbeitung vom Magdalensberg in Kärnten. Instrumentum*, 11, 2000, p. 1 & 18-19.

Meystre 1995 : C. Meystre, *Le mobilier en os et en métal. Bulletin de l'Association Pro Aventico*, 37, 1995, p. 89-104.

Mikler 1997 : H. Mikler, *Die römischen Funde aus Bein im Landesmuseum Mainz* (Monogr. Instrum. 1). Montagnac, 1997.

Nuber 1972 : H. U. Nuber, *Kanne und Griffschale. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 53, 1972, p. 1-232.

Obmann 1997 : J. Obmann, *Die römischen Funde aus Bein von Nida-Heddenheim* (Schr. des Frankfurter Mus. für Vor- und Frühgesch. 13). Bonn, 1997.

Oldenstein 1976 : J. Oldenstein, *Zur Ausrüstung römischer Auxiliäreinheiten. Bericht der Römisch-Germanischen Kommission*, 57, 1976, p. 49-284.

Cistes en osier à verrou d'os

M. Feugère

L'exposition *Homo faber*, créée au Musée Archéologique National de Naples en mars 1999 et montrée depuis cette date à Los Angeles, München et Paris (été 2001, sous le titre *Pompeii, Nature, Science et Techniques*) regroupe divers documents sur l'artisanat et les technologies antiques qui intéresseront de nombreux membres d'*Instrumentum*. La version française de l'exposition livre aussi, au hasard d'un objet, la solution d'une question restée ouverte depuis le début du siècle : celle de la nature et de la destination des verrous en os classés par J.-C. Béal (1983, 355-356) sous le type B.IV.

À la page 122 de l'édition française du catalogue (Ciarallo 2001, 122, A), on découvre une sculpture en marbre du Musée National de Naples, sans provenance (fig. 1). Mesurant 29,6 x 23,3 cm, ht. 16 cm (cuve), 30 x 22,2, ht. 8 cm (couvercle), cette urne cinéraire reproduit très fidèlement en pierre une ciste en vannerie de forme quadrangulaire, pourvue d'un système de fermeture soigneusement détaillé : deux sangles ou lacets de cuir se rejoignent au sommet du couvercle, passant dans un verrou d'os dont le fonctionnement apparaît alors dans toute sa limpidité : l'une des sangles ⁽¹⁾ restait à demeure dans le verrou, l'autre pouvait y être maintenue par le glissement latéral du bouton condamnant la deuxième ouverture. Dans cette position, il suffisait alors de déposer un cachet de cire dans l'empreinte circulaire prévue à cet effet pour que la ciste devienne un coffret scellé, propre à contenir par exemple des effets personnels ou précieux à l'occasion d'un voyage ou d'une expédition.

La reproduction de cette vannerie, effectuée par G. Barbier (Ciarallo 2001, 122, B) place au sommet de la vannerie un simple bouton en bois ne pouvant servir

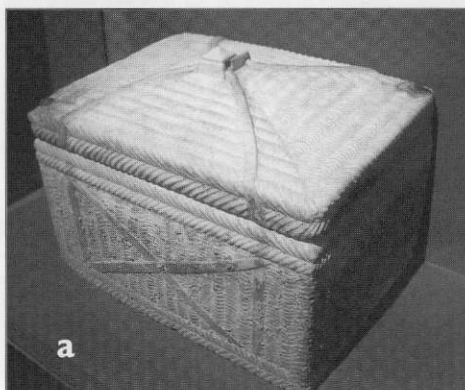


Fig. 1 — Urne en marbre du Musée National de Naples : a, vue générale ; b, détail du verrou en os, représenté dans la position fermée qui pouvait être scellée à l'aide d'un cachet.

que de préhension au couvercle ; elle ajoute sur les sangles de cuir des rivets métalliques qui n'apparaissent nullement sur la ciste en marbre, rompant ainsi la continuité probable des sangles de la cuve et du couvercle où réside la raison d'être du verrou. Sur l'original, la sangle gauche du couvercle se place en effet à l'aplomb de la sangle verticale qui suit le côté de la cuve. Or les sangles de la cuve n'auraient aucune justification s'il ne s'agissait d'un système assurant la cohésion des deux parties. On peut donc supposer que, sur la photographie du catalogue, le couvercle a été retourné et que si on le remettait dans sa position d'origine, les quatre sangles verticales et les anses du couvercle seraient dans le prolongement les unes des autres.

Le type du verrou sommital, bien connu des archéologues, a suscité diverses hypothèses quant à son fonctionnement. Si on y a toujours reconnu un système de fermeture, c'est en vain qu'on a cherché à l'attribuer jusqu'ici à un type de coffret connu (serrure à clé, pour Huls 1950 ; boîte de type B.VIII, pour Béal 1983, 355). Dans leur publication des bois du Musée de

l'Ermitage, M. Vulina et A. Wasowicz citent à propos d'une serrure isolée de ces collections un coffret en bois du musée de Berlin, également trouvé dans les environs de Kertch, qui serait équipé de ce type de serrure ⁽²⁾. La photo de l'objet, publiée quelques années auparavant par G.M.A. Richter (1966, fig. 402), permet cependant d'observer un système très différent : seul, le bouton à pans obliques émergeant de la face du coffret présente quelque analogie avec nos serrures. Ce sont, finalement, les rédacteurs du guide des antiquités grecques et romaines du British Museum, en 1920, qui ont été les mieux inspirés, en reconnaissant les premiers la possibilité d'un scellement sur ce type de verrou très particulier. Grâce à l'urne napolitaine, on peut aujourd'hui reconstituer tout à la fois la forme de la ciste en vannerie, son système de fermeture et le fonctionnement de son verrou (fig. 2).

Les fouilles archéologiques ont, notamment ces dernières années, livré un assez grand nombre d'objets se rapportant à ce type de verrou (fig. 3) : la liste et la carte ci-contre (fig. 4) donneront une idée de la